

hiver 2026

voyage(s) en égypte

grégoire, alia +
dreamteam mangeat

février
2026



1930 gyzeh

le voyageur

—

swiss made
tailored travel since 2004
by nicolas ambrosetti



sommaire

- I. les vols
page 4
- II. les voyage(s)
page 6
- III. tarifs
page 12
- IV. informations hôtels et croisière
page 14
- VI. un peu d'histoire(s)
page 17





I. les vols



résumé des vols

PNR / TICKETCODE: N.A.

GENÈVE - LE CAIRE

21 FÉVRIER

try to be at the airport at 12h25 terminal 1

<u>Time</u>	<u>Airline /N°</u>	<u>Seat/Class</u>	<u>Duration</u>
14h05 - 18h55	MS 772	tbd	03h50 min

info: no special meal or seats reservation

LE CAIRE - GENÈVE

1 MARS

try to be at the airport at 08h00 terminal 1

<u>Time</u>	<u>Airline /N°</u>	<u>Seat/Class</u>	<u>Duration</u>
09h40 - 13h05	MS 771	tbd	03h25 min

info: no special meal or seats reservation

VOLS INTERNES

INCLUS (ESTIMÉS) DANS L'OFFRE

À DÉFINIR SELON CHOIX DU PROGRAMME

VOLS INTERNATIONAUX A RAJOUTER

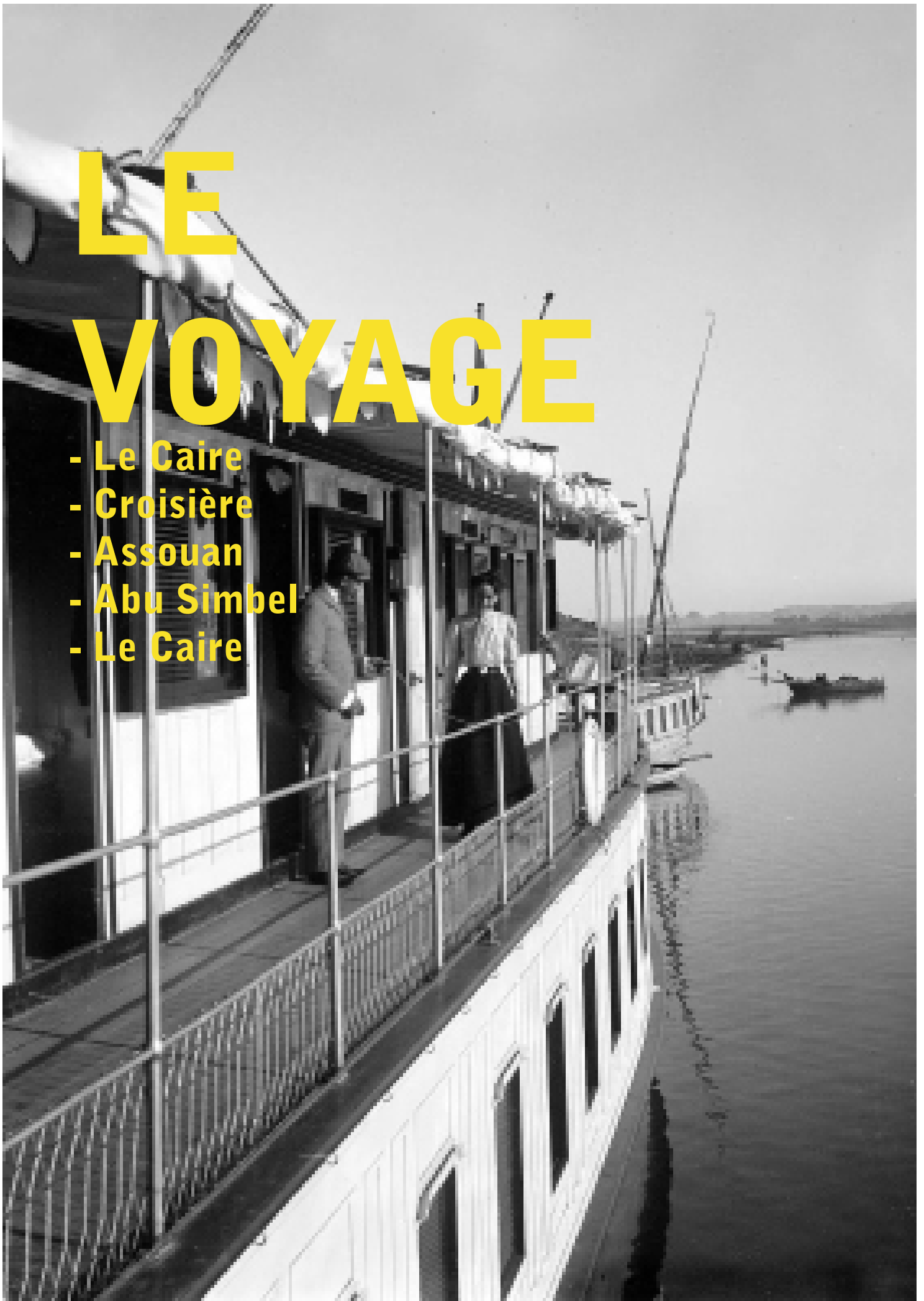


II. le voyage



LE VOYAGE

- Le Caire
- Croisière
- Assouan
- Abu Simbel
- Le Caire



jour 1 envol pour l'égypte vendredi 20 février 2026

Vol ce jour pour le pays des pharaons.

Arrivée en fin de journée accueil et transfert à votre hotel par votre réceptif.

notes

Les Visas seront déjà prêts et votre «meet & Assist» sera à votre disposition

Transfert aéroport environ 50 minutes.

jours 2 à 4 les pyramides, le sphinx et le grand musée du samedi 21 au mardi 24 février 2026

Programme sur mesure organisé par Nisrine.

notes

Visites et loisure en compagnie de Nisrine



4 nuits

Au Caire



jour 5 Karnak et Luxor mardi 24 février 2026

Départ ce jour pour Luxor. Transfert organisé par nos soins.

A votre arrivée, votre guide et chauffeur vous emmenront visiter la rive Est du Nile.

Visites des temples de Esna, organisé par Nour El Nil guidée par un égyptologue.

En fin d'après midi, embarquement pour la croisière.

field notes

Vol à définir
mais inclus dans
l'offre pour 5
pax.

Départ de la
croisière

jours 6 à 8 Tutankhamon, Hatsheput, Edfu... du mercredi 25 au vendredi 27 février 2026

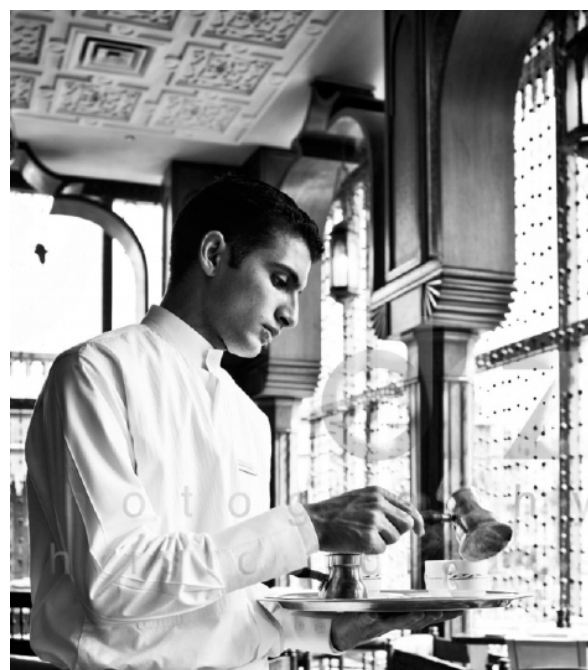
Réveil à bord du Agatha Dahabiya et petit déjeuner..

Ces jours, visites guidées des divers temples situés le long du Nile.

Diners à bord.

field notes

Les visites sont
toujours guidées
et privées pour
les membres de
la croisière.



4 nuits

Nile Cruise
Nour El Nile

Single/Double Cabin
– Agatha Dahabiya
(Liable to Change)

– Based on Full
Board Basis – Shared
Sightseeing on Doha-
biya

– 3 Chambres



jour 8

Assouan

vendredi 27 février

2026

Un chauffeur privé viendra vous chercher pour quitter la croisière afin de rejoindre Assouan.

Visite du petit temple de Horemheb et transfert au Old Cataract pour la soirée et la nuit.

field notes

Vous quitterez la croisière avant l'arrivée à Assouan.

1 nuit

Old Cataract
Suite triple ou
chambres à définir.

jour 9

Abu Simbel et retour au Caire

samedi 28 février

2026

Après le très matinal petit-déjeuner, transfert à l'aéroport pour voler sur Abu Simbel. Visite du site avec un guide privé.

En fin de visite, retour à l'aéroport et vol sur le Caire pour votre dernière soirée.

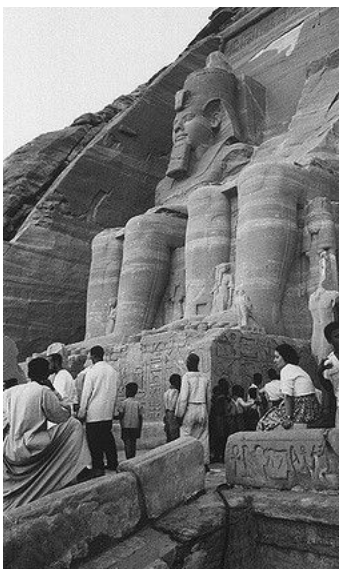
Soirée libre

field notes

Vol à définir
mais inclus dans
l'offre pour 5
pax.

1 nuit

Au Caire



jour 9 retour sur genève dimanche 1^{er} mars 2026

field notes

Après le très matinal petit-déjeuner, transfert à l'aéroport et vol retour sur la Suisse.

Cf. Vols retour.

Fin du voyage



III. tarifs



Récapitulatifs des offres

LE VOYAGE

Le Caire- Croisière - Le Caire

30'052.- Chf

HONORAIRES

5% (famille et amis)

1502.60.- Chf.

Tout est inclus (sous réserves du prix des vols internes et cours de change) sauf:

Boissons

Repas personnels

Tips et pourboires divers.

Extras divers

Ou autre ne figurant pas dans l'offre

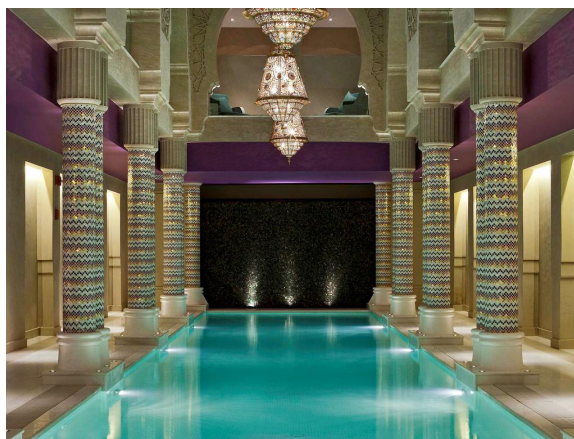


V. infos hotels croisière



Old Cataract Assouan

Véritable légende, l'Old Cataract est un palace mythique face au Nil, entouré de jardins luxuriants et de terrasses offrant une vue panoramique à couper le souffle. Depuis plus d'un siècle, il incarne l'élégance intemporelle, accueillant des artistes et des personnalités du monde entier. Son architecture majestueuse, ses suites luxueuses et ses espaces spa de prestige en font un lieu d'exception où luxe et histoire se mêlent pour offrir une expérience inoubliable en plein cœur de l'Égypte antique.



Croisière Nour El Nil

Les bateaux Nour El Nil offrent une expérience inoubliable sur le magnifique fleuve qui a façonné l'histoire de l'Égypte. Alliant le confort moderne à l'élégance traditionnelle, ces croisières vous plongent dans l'authenticité égyptienne tout en naviguant entre les sites emblématiques, des temples anciens aux paysages enchanteurs.

Naviguer sur le Nil avec Nour El Nil, c'est choisir de vivre la magie de l'Égypte de manière authentique, tout en savourant chaque instant d'un voyage unique.



VI.

un peu d'histoire(s)



Vallées des reines et des rois

Cette vallée aride et caillouteuse accueille environ 70 tombeaux de pharaons égyptiens, d'où le nom de Vallée des Rois. Non loin de là, se trouve la Vallée des Reines qui, elle, accueille les tombeaux des femmes des pharaons ainsi que de leurs enfants morts en bas-âge et n'ayant pas pu accéder aux trônes.

C'est dans la vallée des Rois que des archéologues ont découvert la célèbre momie de Toutankhamon et toutes les richesses avec lesquelles il était enterré. Les sarcophages des rois étaient enterrés dans des galeries à flanc de colline d'une centaine de mètres de longueur et l'entrée était totalement dissimulée.

En fait, pour enterrer leur rois, les Egyptiens érigèrent d'abord des pyramides mais celles-ci, trop voyantes, étaient souvent victimes de pillage. C'est ainsi qu'on décida d'enterrer les pharaons dans une vallée déserte et de cacher l'entrée de ces tombeaux pour que personne ne puisse y avoir accès et ne vienne piller les tombeaux.

Le temple des millions d'années de Séthi Ier situé à Thèbes est le véritable temple funéraire du roi Séthi Ier inhumé non loin dans la tombe 17 de la vallée des Rois.

Le temple funéraire de Séthi Ier est un temple-cénotaphe construit durant le Nouvel Empire à Abydos en Haute-Égypte par les souverains Séthi Ier et Ramsès II de la XIXe dynastie. Complété par le proche Osiréion, le temple agit comme un monumental ex-voto destiné à attirer sur le roi défunt l'attention bienveillante d'Osiris le dieu de la régénération et le souverain de l'Au-delà.



Temple de Hatchepsout

Le temple d'Hatchepsout est connu pour son architecture stupéfiant, un des plus merveilleux de l'héritage pharaonique. Le temple se compose essentiellement de trois terrasses superposées. Ainsi, il est distingué pour ses bas-reliefs et pour ses représentations de la reine en forme d'un homme.

Sethi I^{er}

Le temple des millions d'années de Séthi Ier situé à Thèbes est le véritable temple funéraire du roi Séthi Ier inhumé non loin dans la tombe 17 de la vallée des Rois.

Le temple funéraire de Séthi Ier est un temple-cénotaphe construit durant le Nouvel Empire à Abydos en Haute-Égypte par les souverains Séthi Ier et Ramsès II de la XIXe dynastie. Complété par le proche Osiréion, le temple agit comme un monumental ex-voto destiné à attirer sur le roi défunt l'attention bienveillante d'Osiris le dieu de la régénération et le souverain de l'Au-delà.



Temple de Philae

Dédié à Isis, déesse de l'amour, le temple de Philae est l'un des plus beaux et des mieux conservés du pays. Il est situé sur une petite île accessible uniquement par bateau, ce qui lui donne beaucoup de charme.

Le temple de Philae revêt une importance tout particulière pour les Égyptiens. Selon la légende, le roi Osiris aurait été tué par son frère, qui aurait dispersé son corps dans tout le pays. Son épouse, Isis, aurait récupéré les restes et se serait réfugiée dans l'île de Philae pour le reconstruire.

Sur l'île, vous pourrez voir plusieurs bâtiments, parmi lesquels l'imposant temple dédié à Isis. Il y a aussi d'autres monuments de grande valeur tels que le temple d'Hathor, la porte de Trajan ou les colonnes situées à l'entrée du complexe.

Sans que cela ne se voit, le temple de Philae ne se trouve pas à son emplacement d'origine. En effet, après la construction du barrage d'Assouan, il a été envahi par les eaux. Heureusement, il a été déplacé pierre par pierre avec beaucoup d'attention jusqu'à son emplacement actuel, très proche du précédent.



Architecture et Unesco

Ce splendide complexe de temple est l'un des plus pittoresques d'Égypte. Il se situe sur l'île d'Aguilka au sud de l'ancien barrage d'Assouan. Il est accessible par une agréable promenade en bateau-taxi qui vous conduira jusqu'à l'île. Le temple fut déplacé sur l'île suite à la construction du Haut Barrage, qui menaçait de submerger le temple de manière permanente. En 1894, le temple fut partiellement immergé et la seule façon de le visiter était de s'y rendre en barque. En 1979, lors de la construction du second barrage, le temple aurait été complètement immergé, il fallait le démonter et le transporter sur un îlot voisin, l'îlot Aguilka, situé à 300m en aval, au nord. Les travaux minutieux permettant de préserver l'apparence d'origine du temple furent effectués dès 1974, avec la participation de l'UNESCO, du ministère égyptien de la culture, des services d'archéologie du Caire, et ce durant deux années.



Temple de Karnak

Les origines de Karnak remontent au Moyen Empire, comme l'attestent les vestiges datant de Sésostriis Ier, souverain d'Égypte qui régnait vers la fin du 20ème siècle avant notre ère, l'état de conservation remarquable du temple et la précision des renseignements recueillis ont permis aux archéologues de reconstituer l'évolution du complexe monumental le plus imposant de Haute-Égypte. Pendant plus de deux millénaires, des bâtisseurs ont construit progressivement, au prix de modifications et d'extensions multiples, le plus grand temple de l'Antiquité. A partir du début du Nouvel Empire, après l'invasion des Hyksos, lorsque Thèbes devint la capitale de l'Égypte reconquise, le grand temple d'Amon prend un développement exceptionnel.

Chaque pharaon ajouta des monuments à ce grand temple dynastique de l'Égypte. Pylones, salles hypostyles, chapelles, cours, obélisques seront édifiés par des rois aux noms célèbres, notamment Amenophis, Thoutmosis, Ramsès III.

Le pharaon, à l'image du roi en Mésopotamie, est la pierre angulaire de la société égyptienne. Il est considéré comme le seul intermédiaire entre les dieux et les hommes. Ainsi, il est à la fois l'unique représentant du culte, mais aussi le garant de l'équilibre du monde. Sa fonction, à la fois ambivalente et complexe, fait l'objet d'un culte qui est également considéré comme une interface entre le spirituel et le temporel. Reconnaître les fonctions pharaoniques signifie reconnaître de facto la dimension sacrée de la fonction royale.

Il est probable que Karnak soit le plus grand ensemble de temples jamais construit dans le monde. Cette importance est traduite par son nom, Ipet-isut, translittéré des hiéroglyphes par « le plus estimé des lieux ». Il s'est construit et développé sur une période de plus de 2000 ans, complété génération après génération par les Pharaons. En résulte un ensemble de temples, sanctuaires, colonnes et autres monuments sans commun dans toute l'Égypte



Temple de Toutankhamon

Toutankhamon (± 1335–1327 av. J.-C.) est le fils du pharaon «hérétique» Akhenaton.

Sa légitimité n'est pas douteuse, et il monte sur le trône sous le nom de Toutankhaton «l'image vivante d'Aton», puis on lui fait renoncer, en l'an 2 de son règne à l'hérésie amarnienne et rétablir le culte d'Amon, comme il le décrit sur la stèle dite «de la restauration» dans le temple de Karnak. Son nom est alors transformé en Toutankhamon «l'image vivante d'Amon» et la cour revient à Thèbes, abandonnant l'éphémère capitale de son père, Akhenaton.

Mais il s'agit d'un enfant, qui ne saurait gouverner l'Égypte, et il semble que deux de ses soeurs, notamment Merytaton, aient intrigué pour l'écarter –temporairement– du pouvoir, apparemment sans résultat. La gouvernance du pays est confiée à trois personnages principaux : le «père divin» Ay qui joue le rôle central de régent, Maya qui a en charge le trésor, et le général Horemheb à la tête de l'armée. Sous cette compétente direction, l'Égypte restaure sa puissance intérieure et extérieure, comme en témoigne la magnifique tombe que le général Horemheb se fait construire à Saqqara.

Toutankhamon meurt jeune, à environ 19 ans, sans avoir engendré de prince héritier. Les circonstances de sa mort inopinée restent toujours incertaines, même si le débat a rebondi en 2005 et en 2010. En mars 2005, un scanner de la momie du roi permet d'écarter l'hypothèse du meurtre par instrument contondant : le crâne ne montre pas de trace de coup comme on a pu le dire antérieurement. Par contre, il existe une fracture de jambe qui, si elle s'est ouverte, peut-être cause du décès par infection.



Nefertari

Au 13^e siècle av. J.-C., Néfertari, épouse bien-aimée de Ramsès II, fut ensevelie dans la plus belle tombe de la Vallée des Reines. Par l'ampleur et surtout la finesse de ses décors, la tombe de Néfertari est sans aucun doute la plus belle de toutes celles que l'on trouve en Égypte.

Aucun des vastes sépulcres de la Vallée des Rois n'offre un ensemble pictural aussi achevé. Sans surprise, il relate le parcours effectué par l'âme de la défunte après que celle-ci est descendue dans le royaume des morts présidé par Osiris. Le point de départ de ce cheminement était la « salle de l'or », où se trouvait le sarcophage de la reine.

Aucun des vastes sépulcres de la Vallée des Rois n'offre un ensemble pictural aussi achevé. Non que le programme iconographique se signale par l'originalité de ses thèmes. Sans surprise, il relate le parcours effectué par l'âme de la défunte après que celle-ci est descendue dans le royaume des morts présidé par Osiris. Le point de départ de ce cheminement était la « salle de l'or », où se trouvait le sarcophage de la reine.

Temples de Ramsès I et II

Ramsès III est le II^e Pharaon de la XX^e dynastie. Il fut le fils du Pharaon Sethnakht et de la Reine Tiye-Merenaset (ou Tiye-Meroutenaset ou Tiye-Meryaset ou Tiye-Merenese ou Tiye-Meren-Iset ou Tiye-Mereniset). Siegfried Schott avance qu'il prit la régence le 17^e jour du 3^e mois de la saison Péret et Edward Frank Wente et Charles Cornell Van Siclen qu'il fut couronné le 26^e jour du 1^{er} mois de la saison Shemou. La presque totalité des égyptologues sont d'accord pour lui octroyer un règne d'une durée de 31/32 ans, pour Wente et Van Siclen 31 ans, 1 mois et 19 jours, et son couronnement donna lieu à d'importantes festivités.

Ramsès III poursuivit l'œuvre architecturale monumentale de Ramsès II. Preuve de son importante activité, il fit construire son temple funéraire de Médinet Habou et à Karnak un autre temple consacré au Dieu Khonsou à la Déesse Mout, mais on trouve aussi des bâtiments, entre autres, à Abydos, Athribis, Héliopolis et Louxor, ainsi qu'en Cisjordanie. La plus célèbre construction étant bien sur l'impressionnant «temple des millions d'années» de Médinet Habou, qui ne fut complètement terminé qu'après le décès du souverain. Il servit à la fois de lieu de culte pour Amon-Rê et pour le Pharaon.

Ce dernier est unis à lui dans les inscriptions, comme celles de ses exploits guerriers. Le matériau de construction pour ce temple fut rapporté des grandes carrières du Gebel el-Silsileh (Ġabal as-Silsila, la Montagne de la Chaîne ou Jabal al-Silsila ou Gebel es-Silsila ou Gebel Silsileh ou Gebel Silsila), à environ 40 km au Sud d'Edfou. On lui attribue aussi des constructions à Bouhen, Edfou, Ombos, Coptos, El Kab etc... À Héliopolis, dont il sera un des grands bâtisseurs, il fit construire un complexe palatial. Dans la cité même il fit ériger à l'Ouest de l'enceinte du grand temple de Rê une porte monumentale protégée par une forteresse. Elle permettait d'accéder à un espace dans lequel furent mis au jour les vestiges d'un édifice qui fut probablement un temple.



El Kab et temple de Horus

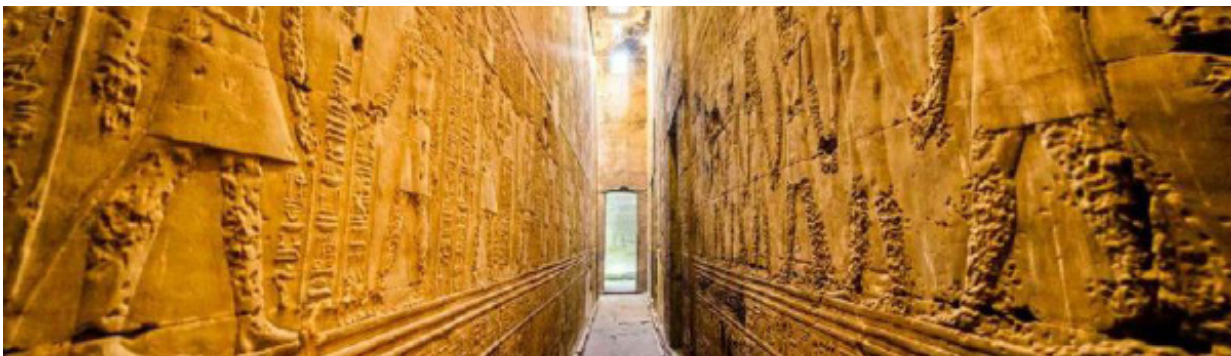
El Kab est le nom arabe de la ville antique de Nekheb, en Égypte. Les Grecs, qui avaient identifié Nekhbet à leur déesse des accouchements Eileithyia³, donnèrent à cette ville le nom de Eileithyias polis (Eileithyia polis, littéralement, « la ville de Eileithyia », nom grec de la déesse Nekhbet). Elle se situait entre le Nil et le désert, à l'embouchure du ouâdi Hilal (ou wadi Hellal), à 90 km au sud de Thèbes, sur la rive droite du fleuve en face de Hiérakonpolis.

Capitale du 3^e nome de Haute-Égypte, le nome « de la Forteresse » ou « le Rural » ou « les deux plumes (nxb) » elle resta une ville importante jusqu'à l'invasion arabe au VIII^e siècle de notre ère. À cette occasion, elle fut presque totalement détruite.

Aucun temple égyptien n'est aussi bien conservé que celui dédié au culte d'Horus à Edfou car, du pylône aux salles les plus reculées, les différents éléments du bâtiment nous sont parvenus presque intacts. À bien le regarder, il donne l'illusion d'un monument de construction récente, abandonné précipitamment quelques années auparavant. C'est pourquoi son étude reste primordiale : il constitue l'archétype d'un édifice cultuel, tant dans son organisation architecturale que dans le contenu de ses décors.

Toutefois, il semble difficile de considérer ce sanctuaire comme un exemple absolu car il s'agit d'un édifice ptolémaïque, donc tardif, et il semble évident que ce type de structure a évolué depuis la XVIII^e dynastie. Fait rare en Égypte, les textes révèlent avec précision sa date de fondation, le 7 épiphi de l'An X de Ptolémée III (23 août de l'an 237 av. J.-C), comme celle de son inauguration, le 1^{er} khoïak de l'An XXV de Ptolémée XII (5 décembre de l'an 57 av. J.-C.). Ainsi, contrairement à de nombreux temples sans cesse remaniés au fil des siècles, celui d'Edfou est parfaitement homogène ; en effet, pour une construction égyptienne, il a été édifié sur un laps de temps relativement court.

Par sa taille, c'est un des centres religieux les plus imposants de la Vallée du Nil : 79 m de large et 137 m de long. Si, dans les grandes lignes, la structure des sanctuaires de l'époque ptolémaïque doit ressembler à celle des édifices antérieurs, on constate que des particularités apparaissent, sans doute inhérentes aux origines de leurs commanditaires. D'emblée, on est surpris par la clarté du plan de base : pylône d'entrée monumental, cour entourée de portiques, salle hypostyle, chambres desservies par des chapelles annexes et « saint des saints » dans lequel, à l'abri de tous les regards, on conserve la statue du dieu.



Gebel Silsileh region

Gebel Silsileh est le nom arabe d'une région qui inclut les deux rives du Nil, environ 145 km au sud de Louxor et 65 km au nord d'Assouan. C'est le point où le fleuve est le plus étroit, flanqué de chaque côté de majestueuses collines de grès.

Le nom même de Gebel el-Silsila, qui signifie «Montagne de la Chaîne» se réfère à une ancienne tradition arabe selon laquelle une chaîne aurait été tendue au travers du fleuve pour entraver la navigation.

A l'époque pharaonique, la région s'appelait «Kheny» ou «Khenou», un nom à la signification incertaine qui se référait sans doute à une agglomération de la rive est.

Les Anciens Egyptiens nommaient cette section du Nil «Eau Pure», qui par extension, désignait parfois la région avoisinante que, plus tard, les Gréco-Romains appelèrent simplement «la Carrière».

La divinité tutélaire du Gebel Silsileh était le dieu crocodile Sobek.



Du paléolithique à nos jours

Les vestiges archéologiques et la documentation écrite relatifs au Gebel Silsileh s'étendent de la Préhistoire à la période copte. Les traces les plus anciennes de la présence humaine sont des sites de surface datés du Paléolithique. Les restes d'un cimetière prédynastique ont été retrouvés sur la rive est, ainsi que des graffiti contemporains représentant des êtres humains, des animaux et des bateaux. Les restes de l'Ancien Empire, situés sur la rive ouest, sont plus rares et consistent principalement en inscriptions hiéroglyphiques laissées par des visiteurs (dont un cartouche de Pépi I^{er}). Au Moyen Empire, ce sont les expéditions caravanières et les voyageurs qui laissèrent quelques graffiti, également sur la rive ouest.



Kom Ombo et Homoheb

Le temple de Kôm Ombo reflète une époque particulière du passé de l'Égypte, sa période gréco-romaine. Construit par Ptolémée VI, puis embelli par de grands monarques comme Ptolémée XII, Auguste ou encore Domitien, les reliefs qui ornent ce lieu de culte sont le produit d'un savoir-faire accumulé au fil des millénaires.

Jouant sur la symétrie, les architectes de ce chef-d'œuvre ont modelé l'architecture du bâtiment pour qu'il puisse rendre gloire à deux grandes divinités égyptiennes. Ainsi, la moitié du sanctuaire a été aménagée pour honorer Horus, tandis que sa seconde a été dédiée à Sobek, le dieu crocodile. La construction du temple de Kôm Ombo remonte à près de deux siècles avant notre ère. À l'époque, le jeune Ptolémée VI revient au pouvoir après un long séjour en prison. Suite à cette péripétie, il affirme sa royauté par différents actes de bonté envers son peuple.

Il se consacre également à la construction de différents édifices qui enseignent aux Égyptiens que les dieux soutiennent sa position en tant que roi. Le célèbre temple de Kôm Ombo figure parmi les édifices qu'il a fait construire à cet effet. Pour le bâtir, il choisit une colline dans la localité de Noubet, l'actuelle ville de Kôm Ombo. Pour lui, ce lieu constitue un véritable point stratégique, dominant sur le Nil et les mines d'or de la Nubie. Après sa mort, ses successeurs poursuivent son œuvre en embellissant chaque partie du grand temple. Ptolémée VIII construit le mammisi. Ptolémée XII bâtit l'énorme porte d'entrée. Les empereurs Auguste et Tibère décorent les colonnes de la salle hypostyle. Et Domatien érige le pylône ainsi que le mur entourant le lieu de culte.

À l'époque, le temple d'Horus est non seulement le lieu de rencontre entre les dieux et le roi, mais il sert également de centre de soins pour le peuple de la région. Mais au fil des années, les empereurs romains bannissent tour à tour les cultes païens. Le temple de Kôm Ombo devient alors une église pour la communauté copte avant d'être totalement abandonné.

Des rois s'emparent également de ses pierres pour construire leurs édifices. Puis, le Nil sort de son lit pour endommager ses murs. Et des tremblements de terre assènent le coup de grâce en détruisant une grande partie du mythique lieu de culte. Bien plus tard, le 15 janvier 1893, le Service de conservation des antiquités de l'Égypte lance une série de restaurations. Grâce à ce travail de fourmi, il réussit à remettre sur pied bon nombre des murs renversés par les intempéries. En 2005, le Conseil suprême des Antiquités égyptiennes y ajoute même un petit musée pour y exposer les crocodiles momifiés retrouvés à l'orée du temple.



Memphis et Saqqarah

Le site de Saqqarah se situe dans la région de Memphis et, si ses trésors sont moins un peu moins connus que ceux de Gizeh, leur valeur archéologique est inestimable. Cette vaste nécropole regroupe en effet des sites d'époques et de styles différents : de quoi faire un voyage de quelques siècles en une journée...

La pyramide rhomboïdale de Snefrou

Plus au sud, la pyramide de Snefrou se dresse dans le désert, à côté de la pyramide rouge. Sa forme étrange interpelle : les arêtes des côtés sont cassées en deux, car l'angle change à mi-hauteur. C'est sans doute la dernière étape architecturale avant l'avènement des pyramides à face lisse, comme celle de Khéops, le fils du pharaon Snefrou. De manière inhabituelle, les deux chambres mortuaires sont desservies par deux entrées, au lieu d'une ; et le revêtement extérieur est exceptionnellement conservé.

La pyramide à face lisse d'Ouserkaf

Djeser est le fondateur de la III^{ème} dynastie de pharons ; Ouserkaf celui de la IV^{ème}. Pourtant, son tombeau est situé sur la même nécropole, au nord-est de celle-ci. De dimensions plus modestes, la pyramide est remarquable par sa structure, qui sera beaucoup reprise plus tard : un temple à cinq chapelles, un sanctuaire au sud de la pyramide... Elle a malheureusement été beaucoup pillée, mais il faut la voir pour apprécier le contraste entre les différents types d'architecture pyramidale qui s'offrent au regard sur le site de Saqqarah.



La Pyramide à degrés de Djeser

Le voyageur féru d'histoire aura tout intérêt à prévoir dans son circuit sur mesure une arrivée au petit matin. La fraîcheur est reposante, les visiteurs sont moins nombreux, et le spectacle du jour levant sur les gradins de la pyramide est éblouissant. Le complexe funéraire, très étendu, comprend aussi des esplanades, des chapelles, une porte d'entrée monumentale et surtout le musée Imhotep (du nom de l'architecte qui a dessiné le site vers 2600 avant JC).



Quartier copte & Egyptian Museum

Le Quartier Copte du Caire en Egypte est le cœur de la vie chrétienne de la ville. La religion chrétienne fut introduite par Saint-Marc aux alentours de 45 après J-C et c'est ainsi qu'une communauté Copte – Copte étant un terme désignant spécifiquement les chrétiens d'Egypte- a commencé à se développer. Le Quartier Copte est surtout connu pour abriter un nombre élevé d'église sur un tout petit périmètre.

L'Eglise Saint-Serge

Saint-Serge est l'une des plus anciennes églises chrétienne, construite aux alentours du IIIème ou IVème siècle après J-C. L'Eglise a été nommée Saint-Serge en hommage à un ancien général de guerre qui s'est converti au christianisme. Les chrétiens ont édifié une église à cet emplacement précisément car selon la croyance, c'est dans ce lieu où se trouvait une grotte auparavant que la Sainte Famille se serait réfugiée.

L'Eglise Sainte-Marie

Elle constitue un très beau monument. On y accède par des escaliers précédé d'un corridor où se trouvent des mosaïques retraçant des scènes bibliques. Cette église est surnommée l'Eglise Suspendue car elle est construite au-dessus des troncs de palmiers qui la soutiennent comme des pilotis. Ces troncs datent du IVème siècle et soutiennent encore aujourd'hui l'église.

Grand Musée du Caire

En préparation depuis maintenant 20 ans, le Grand Musée égyptien du Caire a enfin ouvert ses portes il y a peine quelques semaines!. Le superbe bâtiment, dont la façade rend hommage aux pyramides de Gizeh, a été pensé par Heneghan Peng Architects. Les visiteurs pourront y découvrir près de 100 000 artefacts datant à la préhistoire ainsi que des trésors de Toutankhamon.



Map



YOUR CONTACT

Le voyageur
rue muzy 7
1208 geneva switzerland

téléphone: + 41 22 300 23 04

www.levoyageur.ch
travel@levoyageur.ch

